

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 7 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Dimanche 7 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-07

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3032, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 7 sept. 1851

Aberdeen et Gladstone ont fait chacun une faute peu anglaise. Evidemment Gladstone devait attendre pour publier, la réponse du Prince de Schwartzemberg

puisqu'il l'avait provoquée ; et quand Aberdeen a vu que Gladstone voulait publier sans attendre, il devait lui refuser absolument l'usage de son nom. Gladstone a eu, pour lui-même, une impatience d'enfant, et Aberdeen a eu pour Gladstone une faiblesse d'amant. C'est très fâcheux, car évidemment aussi, si Gladstone avait attendu quelques jours de plus, la lettre de Schwartzemberg lui aurait donné, un commencement de satisfaction ; il n'aurait pas publié ses lettres ; Schwartzemberg aurait fait à Naples quelque démarche et obtenu quelques adoucissements. Il y aurait eu un peu de bien et point de bruit ; il y a beaucoup de bruit et point de bien. Je leur dirai quelque chose de cela à tous les deux. J'ai là deux excellents amis dont l'un n'a pas un jugement bien sûr, ni l'autre un caractère bien fort. Du reste la lettre d'Aberdeen m'a fait plaisir en ce sens qu'elle m'a prouvé qu'il avait sérieusement agi pour empêcher la publication, et que le Prince de Schwarzenberg l'avait sérieusement écouté. C'est bien dommage que la chose ait mal tourné ; Aberdeen y perdra de son crédit à Vienne et Schwarzenberg de sa bonne disposition.

Vous avez certainement répondu à Beauvau que le récit du Times était vrai. Il y a bien des méprises et des omissions ; mais peu importe l'effet est produit. Et à en juger par l'effet produit à Paris et sur les journaux, je ne serais pas étonné qu'à Claremont, il y eût aussi quelque effet par réaction, et que nous vissions faire là un mouvement de retraite analogue à celui des Débats. Celui-ci est excellent ; je connais les personnes ; elles hésiteront et tarderont beaucoup à se rengager si même elles se rengagent, ce dont je doute. Je craignais qu'il n'y ait là plus de parti pris d'Orléaniste, et plus de pique de journaliste. Pourvu que le Constitutionnel et autres ne les taquinent pas trop sur leur retraite. Beauvau est plus puritain que je ne croyais. C'eût été, de la part du Roi Louis Philippe, une vertue sublime de ne pas se tenir en mesure de profiter des fautes prévoyables de la branche aînée, et d'en accepter au contraire la solidarité, ainsi que celle de ses destinées. Car il n'y avait pas de milieu pour lui ; il fallait ou se distinguer nettement afin de pouvoir rester en France après les ordonnances de Juillet, ou se confondre absolument avec Charles X et émigrer de nouveau avec lui. L'alternative était dure ; et des Anglais qui trouvent très bon que Guillaume 3 se soit tenu si à part du Roi Jacques son beau-père et ait fini par le chasser lui-même n'ont pas le droit d'être si exigeants envers le roi Louis-Philippe. Ceci soit dit sans rien retrancher de ce que je pense et viens de dire à Claremont sur la conduite actuelle.

Je remercie Marion, après vous des deux copies. J'ai aussi de loin mes petits profits dans son séjour auprès de vous. Le langage de Changarnier à la Commission de permanence sur les réfugiés de Londres et le gouvernement anglais m'a frappé. Ce n'était pas à lui à mettre des bâtons, dans ces roues là, que les bâtons soient légitimes au non. [...]

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 7 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4032>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 7 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3032

Val Riche dimanche 7 Sept^r 1831

Aberdeen et Gladstone ont fait chacun une partie pour Anglais 20.videmment Gladstone devoit attendre, pour publier, le rapport du Prince de Schwartzenberg puisqu'il avoit provoqué ; et quand Aberdeen a vu que Gladstone voulloit publier sans attendre, il devoit lui refuser absolument l'usage de son nom. Gladstone a eu, pour lui même, une impatience d'enfant, et Aberdeen a eu pour Gladstone, une folle envie d'amour. C'est bien joli, car évidemment aussi, si Gladstone avoit attendu quelque jours de plus, la lettre de Schwartzenberg lui avoit donné un commencement de satisfaction ; il n'auroit pas publié ses lettres ; Schwartzenberg aurait fait à Anglais quelques remars. et obtenu quelques adoucissement. Il y avoit eu un peu de bain et peint de bruit ; il y a beaucoup de bruit et peint de bain. Je leur dirai quelque chose de cela à tous les deux. J'ai là deux ou trois, dont l'un n'a pas un jugement bien fixe, ni l'autre un caractère bien fort.

Qui voit la lettre d'Aberdeen m'a fait

Mais si ce fut qu'elle n'a pas pu faire tout ce qu'il fallait pour empêcher la publication, et que le Prince de Schwerzenberg l'eût nécessairement écouté. C'est bien dommage que la Chambre mal souvenu d'abord d'y prendre de bon droit à l'heure où Schwerzenberg se va bonne disposition.

Vous avez certainement répondu à Beauvau pourriez-vous me faire après les ordonnances que le résultat de la sécession était vrai. Il y a bien de mépris et de omission; mais par rapport à Charles X il convient de nouer avec lui. L'effet est produit. Et à mon avis pas d'autre produit à faire si l'on tient compte des jeunes, je ne serai pas étonné qu'à l'avenir il y eût aussi quelque effet par réaction, et que nous ayons fait là un mouvement de retrait par le droit d'être si exigeant, au contraire de William, qui à propos de l'élection de Louis Philippe. Cela doit être rien analogue à celui de Sébastopol. Celui-ci est excellent; je connais les personnes; elles hésitentront et tarderont beaucoup à se ranger à l'avenir. Je vous prie de me faire savoir ce que je devrais faire à l'avenir dans la conduite actuelle.

Si même elle se rangeait, je dirai je pense que le résultat sera le moins mauvais possible. Je crains qu'il n'y ait là plus de partie pour l'ordre mondial et plus de pique dans son égoïsme de vous.

Beauvau est plus sûrement que je ne

crois. C'est ici, de la part du Roi, l'avis Philippe une voie subtile de ne pas se faire en mesure de profiter de sa faute, peu probable de la branche siège, et d'en accepter au contraire la Solidarité, ainsi que celle de ses détracteurs. Car il n'y avait pas de motifs pour lui; il fallait, ou se distinguer nettement afin de

L'alternation était dure; et de Anglais qui trouvent très bon que William III le soit moins si à propos des trois Jacques. Son succès pourra être fini par la mort de lui-même, dont il ait fini par la mort de lui-même, dont

hors l'ami Philippe. Cela doit être rien

de branchez de ce que je pense et viens de

rebrancher de ce que je pense et viens de

rebrancher de ce que je pense et viens de

rebrancher de ce que je pense et viens de

rebrancher de ce que je pense et viens de

rebrancher de ce que je pense et viens de

rebrancher de ce que je pense et viens de

rebrancher de ce que je pense et viens de